

Accompagné par



Juin 2023

N°5 GRATUIT

LEADERS DU MALI DE DEMAIN

Acceptons d'apprendre, Donnons-nous les moyens de réussir

ÉDITO

La jeunesse africaine

ACTUALITÉ

L'importance du vote

Le projet de la constitution

Étudier en France

Le paludisme

ATELIERS

Développement personnel

Montage de projet
d'entreprise

CULTURE & ART

À la découverte des talents



3 INTERVIEWS

JEUNES LEADERS À L'HONNEUR





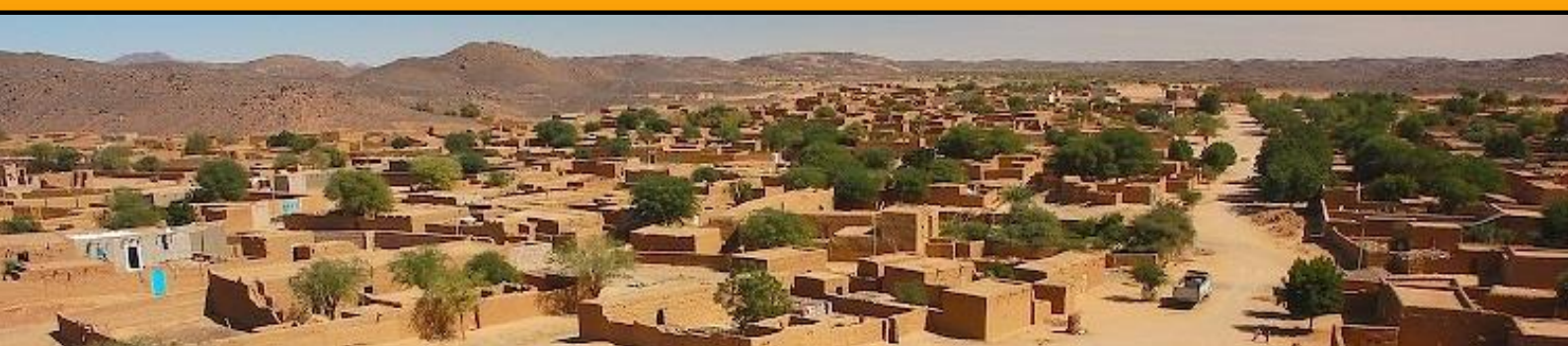
Siby



Région de Koulikoro



Sikasso



Tessalit



Diafarabé, Région de Mopti

SOMMAIRE

3 | ÉDITO

4 | TÉMOIGNAGES DES ALUMNI

6 | NOS INTERVIEWS SPÉCIALES

14 | ACTUALITÉ & POLITIQUE

14 | Le vote

16 | Comprendre le projet de la nouvelle
Constitution en 10 points

18 | Etudier en France : Ce qu'on ne vous
dit pas sur le parcours étudiant
en France

22 | Le paludisme

24 | CULTURE & ART :

A LA DÉCOUVERTE DES TALENTS

26 | NOS ATELIERS

26 | Développement personnel :

L'IMPORTANCE DU PERSONAL

BRANDING POUR SE VALORISER

27 | Le montage de projet d'entreprise

30 | NOS COLLABORATEURS



*« Acceptons d'apprendre,
Donnons-nous les moyens de réussir »*

Contacts:

Site internet : www.lmdmali.org

Facebook : LMD ou @leadersdumalidedemain

Linkedin : LMD (Leaders du Mali de Demain)

Mail : leadersdumalidedemain@gmail.com

Numéro : +223 78 59 49 11 | +33 7 68 78 13 36

Edité par :

Leaders du Mali de Demain

Directrice de publication :

Salimata TRAORÉ

Correcteur :

Abdoulaye SOUMARÉ

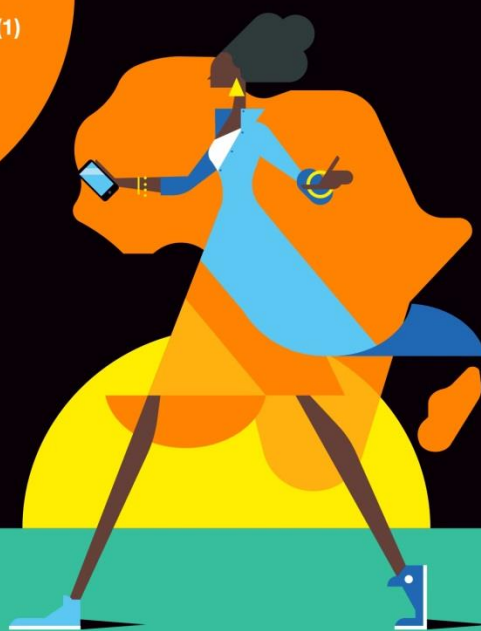
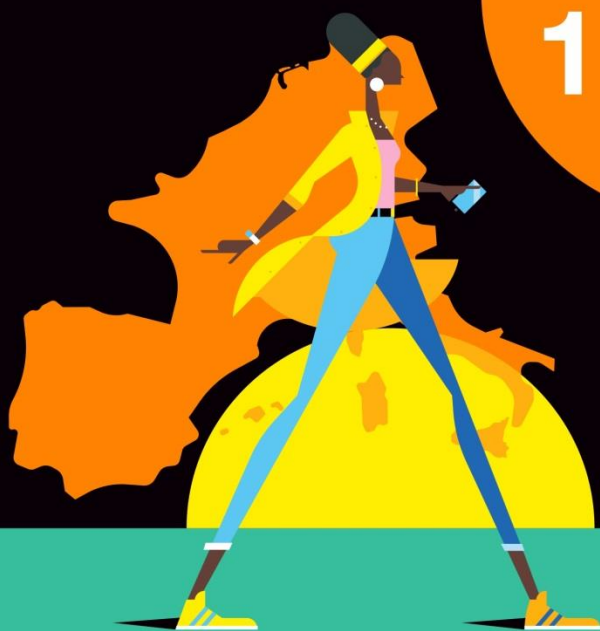
Infographe & Maquettiste :

Mamadou Lamine Chérif NIARÉ, M.N.'s
Conceptions & Impressions Services



Votre famille est sur les deux continents ? Orange Money est là.

Frais d'envoi
à partir de
1,99€⁽¹⁾



Depuis l'Europe vers⁽¹⁾ :

Burkina Faso, Cameroun, Comores, Côte d'Ivoire, Ghana, Guinée, Liberia, Mali, République du Congo, République Démocratique du Congo, Rwanda, Sénégal, Sierra Leone, Haïti, Inde et Vietnam.

Compte prépayé et rechargeable de monnaie électronique émis et géré en France Métropolitaine par W-HA (société anonyme située 25, bis avenue André Morizet 92100 Boulogne Billancourt - France, agréée en qualité d'Etablissement de Monnaie Electronique - code interbancaire n° 14738) permettant le transfert d'argent vers plusieurs destinations à l'étranger (voir liste des destinations sur orangemoney.fr). Service réservé aux utilisateurs majeurs d'une ligne mobile souscrite auprès d'un opérateur de communications électroniques établi en France (hors Polynésie française, Saint-Pierre-et-Miquelon et Wallis-et-Futuna) ou en Belgique ou en Italie ou au Pays-Bas et détenteur d'un terminal compatible. Plus d'informations sur orangemoney.fr

(1) Hors frais de dépôt et hors frais appliqués aux bénéficiaires dans les conditions des offres Orange Money des pays destinataires.

Orange SA (RCS Nanterre 380 129 866 - capital social 10 640 226 396€ - 111 quai du président Roosevelt 92130 Issy-les-Moulineaux - France) est distributeur d'Orange Money Europe mandaté par W-HA.



La jeunesse africaine face aux défis du 21^e siècle

Le prochain siècle sera africain. Oui, c'est possible. Malgré les nombreux défis auxquels l'Afrique en général, la jeunesse en particulier est confrontée (défis numériques, écologiques, sécuritaires, environnementaux...), le 21^{ème} siècle nous offre la possibilité d'amorcer un nouveau virage et de redéfinir les rapports de forces.

En effet, l'Afrique, en 2060 sera le premier marché du monde, disposera des plus grandes réserves de pétrole mondiale, aura la population la plus jeune du monde.

A ce propos, la jeunesse africaine, cette jeunesse bien formée, ne doit plus être de simples bénéficiaires, de simples spectateurs, mais de véritables acteurs du changement, à tous les niveaux.

C'est fort de cette conviction que l'association les Leaders du Mali de Demain (LMD) a pris la pleine mesure des enjeux et souhaite jouer sa partition. Ainsi, à travers plusieurs initiatives, notamment un magazine, elle offre l'opportunité de révéler, de promouvoir les jeunes qui font l'Afrique de demain.

En faisant cela, elle contribue ainsi à l'émergence d'un nouvel état d'esprit davantage orienté vers le savoir, qui seul, peut transformer le continent africain. Cela fait écho à l'invite de Cheikh Anta DIOP à la jeunesse africaine, consistant à s'armer de science jusqu'aux dents.

Tout ce qui précède nous amène à cette question essentielle : à quand l'Afrique pour paraphraser le grand intellectuel Burkinabé, Joseph Ki-zerbo ?

En répondant à cette question, la jeunesse du continent pourra affirmer sans doute que le siècle prochain sera le siècle de l'Afrique.



Abdou FLEUR
Juriste /Médiateur
Conseiller Délégué-Unesco

Ahmed Mohamed Diallo



Bonjour ! Je m'appelle Ahmed Mohamed Diallo et j'ai obtenu une licence en sociologie en 2018 à la Faculté des Sciences Humaines et des Sciences de l'Éducation de Bamako. Actuellement, je suis en master 2 à l'ENSup de Bamako et je travaille en tant qu'enseignant et enquêteur auprès de diverses structures privées et publiques.

Tout au long de mon parcours universitaire, j'ai eu l'opportunité de suivre et de participer à plusieurs formations, notamment avec LMD. Ces formations portaient sur des sujets tels que la gestion de projets, l'insertion professionnelle, le leadership et le management du développement, entre autres. Grâce à ces différentes formations, j'ai pu acquérir de nouvelles compétences et enrichir mon profil.

Je souhaite vivement encourager LMD à poursuivre ses efforts pour promouvoir l'excellence auprès des jeunes à travers ses formations et ateliers. C'est un réel bénéfice pour notre société et je suis reconnaissant des opportunités qu'ils offrent aux jeunes en quête de développement personnel et professionnel.

Alou KANE



Je m'appelle Alou KANÉ, j'ai 38 ans et je suis juriste spécialisé en droit des affaires. Actuellement, je travaille comme agent commercial dans une société de distribution de produits pharmaceutiques appelée NSN HEALTHCARE à l'ACI 2000.

J'ai eu l'opportunité d'assister à une séance de formation sur l'indépendance financière organisée par LMD à l'ISPRIC de Bamako. Cette formation était animée par Mme Salimata Traoré. J'ai énormément appris lors de cette séance.

Tout d'abord, j'ai acquis des connaissances en gestion financière, ainsi que des conseils sur la bonne utilisation de mon argent : que je sois salarié ou non, que je me contente d'une activité génératrice de revenus. J'ai également compris qu'en dépit de notre mode de vie qui nous pousse à faire face à des dépenses sociales imprévues, au détriment de notre développement personnel, il existe une méthodologie efficace pour bien gérer les charges familiales : investir intelligemment et économiser afin que notre salaire ne soit pas insignifiant et difficile à épargner.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers les initiateurs de cette formation qui font tout leur possible pour aider non seulement les jeunes mais également toutes les couches sociales à acquérir des connaissances qui pourront leur servir tout au long de leur vie.

Je souhaite bonne continuation à LMD et j'espère avoir l'occasion d'assister à d'autres formations à l'avenir, «inchallah».

Ismaël Diarra



Permettez-moi de me présenter. Je m'appelle Ismaël Diarra, Je suis Malien et j'ai 22 ans. Je suis actuellement étudiant en master, spécialisé en génie civil à l'École Nationale d'Ingénieurs Abderhamane Baba Touré (ENI-ABT). En plus de mes études, je suis formateur dans des logiciels de dessin assisté par ordinateur pour le génie civil (DAO-GC) et dans des logiciels informatiques.

Titulaire d'une licence en sciences et technologies, spécialité sciences pour l'ingénieur à l'ENI-ABT, j'ai choisi de poursuivre mes études en génie civil afin de contribuer au développement des infrastructures technologiques de pointe dans mon pays qui aspire devenir une référence mondiale.

Récemment, j'ai eu l'opportunité de suivre une formation sur l'éducation financière offerte gracieusement par les Leaders du Mali de Demain (LMD). Ladite formation était assurée par la formatrice Salimata TRAORE, présidente et directrice de publication chez LMD, conférencière, écrivaine et blogueuse de renom.

L'éducation financière est une science essentielle dans la vie de chaque individu, et en tant qu'ingénieur, je dirai que mon domaine est particulièrement concerné. Cependant, elle est rarement enseignée à l'école, bien qu'elle revête une importance inestimable.

Mais grâce à cette formation dispensée par LMD, j'ai pu bénéficier d'un cadeau précieux. J'ai appris à gérer au mieux mes finances en fonction de mes objectifs de vie, ainsi que des réalités économiques et financières qui m'entourent. Cette éducation financière m'a permis de prendre des décisions éclairées en matière d'argent.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers la présidente, les membres et les partenaires de LMD d'avoir partagé généreusement leurs connaissances et leurs expériences lors de cette formation. Leur engagement envers le développement personnel et professionnel des jeunes comme moi est véritablement inspirant.

Oumar Alassane



Je m'appelle Oumar Alassane et je suis originaire de Tombouctou. Je suis juriste de formation et actuellement élève fonctionnaire à l'École nationale d'administration (ENA) du Mali, faisant partie de la 7ème promotion.

En ce moment, j'occupe le poste de Président du Réseau Democracy Tech Squads - Pôle de Bamako. Je suis également impliqué dans plusieurs autres organisations de jeunes au Mali. J'ai eu la chance de participer à une série de formations organisée par LMD sur divers modules tels que le leadership, le développement personnel et la recherche d'emploi. Je me souviens de cette expérience comme si c'était hier, car c'était l'une des formations les plus enrichissantes auxquelles j'ai eu la chance de participer. Les modules étaient pertinents et les connaissances que j'ai acquises étaient précieuses. De plus, les formateurs étaient extraordinaires et maîtrisaient parfaitement leurs sujets.

Je profite de cette occasion pour exprimer ma profonde gratitude à LMD pour l'opportunité qui m'a été offerte, ainsi qu'à des nombreux autres jeunes qui ont participé à cette formation. Je tiens à souligner que je ne fais pas seulement des éloges à LMD par pure politesse, mais je considère sincèrement cette organisation comme l'une des meilleures associations de jeunes actifs, offrant des formations et renforçant les capacités des jeunes responsables et travailleurs.

J'adresse mes respects à la présidente de LMD pour son engagement inébranlable et son amour du travail bien fait.

Pouvez-vous nous parler de votre parcours, de vos débuts dans l'informatique jusqu'à la création de votre startup, Codesign ?

Je suis Aïchatoun Amadou TOURÉ, entrepreneure passionnée des technologies de l'information et de la communication. Avant de lancer mon entreprise, j'ai obtenu un diplôme en réseaux et télécommunications mais j'ai effectué tous mes stages et petits boulots dans le domaine du développement d'applications. J'ai toujours eu soif de connaissances et de découvertes, ce qui m'a poussée à entreprendre des stages pendant mes études pour explorer différents aspects de ma vie professionnelle et personnelle.

Ma véritable révélation est survenue lors d'un stage de volontariat au Burkina Faso, où j'ai eu l'occasion de réfléchir profondément à ma vocation. C'est à ce moment-là que j'ai réalisé mon véritable potentiel et ma passion pour l'entrepreneuriat dans le domaine des TIC. Forte de cette prise de conscience, j'ai décidé de fonder mon propre entreprise, Codesign, spécialisée dans le développement de solutions numériques et dans le conseil en transformation digitale.

Aïchatoun Amadou TOURÉ



Digital Entrepreneur | Auteure

Je suis également fière d'être cofondatrice de l'association Musodev, qui vise à promouvoir l'accès des femmes aux TIC. En tant qu'auteure, j'ai eu l'opportunité de partager mes idées et expériences à travers mes livres, "Journal d'une vie brisée" et "Au-delà des tabous". J'ai également participé à la rédaction de deux autres projets de livres photo pour une ONG : Sira et Mali Mussow.

Mon parcours m'a également offert des opportunités de développement à l'échelle internationale. J'ai été sélectionnée pour des programmes de formation et d'échange tels que le prestigieux programme YALI (Initiative pour les jeunes leaders africains) et j'ai été reconnue pour mon leadership en entrepreneuriat féminin.

Je milite activement pour les droits des femmes dans le domaine des TIC et je m'efforce de réduire l'écart entre les genres dans ce secteur au Mali. Mon parcours, avant de lancer mon entreprise, a été une source d'apprentissage et de croissance, et il continue de me motiver à poursuivre mes objectifs et à contribuer au développement de mon pays et de l'Afrique dans son ensemble.

Quels ont été les principaux défis que vous avez rencontrés en tant que femme dans ce domaine et comment les avez-vous surmontés ?

En tant que jeune entrepreneure dans mon industrie à Bamako, j'ai été confrontée à certains défis spécifiques liés à mon âge et au marché local. L'un de ces défis a été d'être jeune sur le marché et de gagner la confiance des clients plus traditionnels et conservateurs. Beaucoup de personnes étaient sceptiques quant à l'utilisation des technologies numériques et à l'innovation, ce qui rendait la sensibilisation et l'éducation des clients plus importantes que la vente elle-même.

En 2019, vous avez lancé l'initiative Code-Moi pour réunir des codeurs d'Afrique de l'Ouest francophone et développer des solutions numériques adaptées au contexte africain. Pouvez-vous nous en dire plus sur les réalisations et les objectifs de cette communauté ?

Code-moi est une communauté de développeurs originaires des pays d'Afrique de l'Ouest qui se réunissent dans le but de créer des solutions qui répondent aux besoins et au contexte africain. En 2019, nous avons organisé un hackathon appelé "Code-moi dans 10 jours", rassemblant de jeunes codeurs venus de quatre pays africains. Ils sont restés ensemble pendant une période de 10 jours, divisés en 10 groupes, et chaque groupe a développé sa propre solution.



Pouvez-vous nous parler de votre participation au Youth Connekt Sahel et de la solution que vous avez présentée pour lutter contre les violences basées sur le genre ? Comment cette expérience a-t-elle renforcé votre engagement en faveur des droits des femmes et de l'égalité de genre ?

En tant que participant à Youth Connekt Sahel, j'ai eu le privilège de représenter la voix des jeunes et d'apporter ma contribution en tant que jeune innovateur dans leur concept. J'ai saisi cette opportunité pour présenter mon organisation, Musodev, et notre application Zéro VBG (Violences Basées sur le Genre) que nous avons développée. Cette application vise à sensibiliser et à permettre aux utilisateurs de signaler les cas de violences basées sur le genre. L'expérience de participer à Youth Connekt Sahel a renforcé mon engagement en faveur des droits des femmes et de l'égalité des genres de plusieurs façons. Tout d'abord, cela m'a permis de prendre conscience de l'importance de donner aux femmes une voix et de lutter contre les violences basées sur le genre. En présentant mon organisation et notre application Zéro VBG, j'ai pu sensibiliser un public plus large à cette problématique et encourager la dénonciation des cas de violence.

De plus, l'échange avec d'autres jeunes engagés lors de Youth Connekt Sahel m'a permis d'apprendre davantage sur les initiatives et les actions menées dans la région en faveur des droits des femmes. Cela m'a inspiré et motivé à continuer à travailler activement pour promouvoir l'égalité de genre dans ma communauté.



Votre premier livre, « Journal d'une vie brisée », a été publié en 2018. Pouvez-vous nous parler de l'inspiration derrière ce recueil de nouvelles et de l'impact que vous souhaitez qu'il ait sur les lecteurs ? Pouvez-vous nous évoquer, également, l'impact imprévu que votre ouvrage a eu sur certains lecteurs?

Ce recueil explore de nombreux thèmes, chaque nouvelle abordant un thème principal avec plusieurs sous-thèmes. On y trouve de la science-fiction, voire de la neuroscience-fiction, ainsi que l'amour, l'analphabétisation, la déscolarisation des filles, le mariage précoce, les problèmes sociaux entre coépouses et demi-frères, la sorcellerie, et bien d'autres encore. Tous ces thèmes sont traités dans le "Journal d'une vie brisée". Ce recueil de quatre nouvelles est entièrement le fruit de mon imagination. Comme tout écrivain, je puise mon inspiration dans mes expériences, mes voyages, les films, les livres, et bien d'autres sources. Ces histoires fictives possèdent certes une touche de réalité pour rendre les personnages plus humains et les rapprocher du lecteur, mais elles restent avant tout de la fiction, invitant le lecteur à un voyage imaginaire captivant.

Enfin, pouvez-vous nous en dire plus sur votre ouvrage sur la situation des femmes migrantes en Afrique ? Quels aspects souhaitez-vous mettre en lumière et quelles sont vos propres impressions sur ce livre ?

Sira relate les parcours courageux des femmes qui ont quitté leur pays, ou non, et migrées d'une région à une autre, à la recherche de ce que l'on appelle "l'aventure" ou simplement la découverte de soi. Les raisons qui les ont poussées sont variées, mais chacune a la sienne. C'est un cri du cœur et un soupir de soulagement. Ce sont de véritables histoires de femmes courageuses qui ont traversé une route semée d'embûches. Sira raconte également l'histoire de femmes transformées, de femmes fortes, qui ont pris conscience de leur pouvoir et qui décident maintenant de faire entendre leur voix ou de la baisser, selon leur volonté. Sira représente également le voyage intérieur de femmes qui se sont découvertes, qui connaissent désormais leur valeur, et qui ont décidé de changer leur vie en choisissant leur propre "Sira", qui signifie chemin en bambara. En ce qui me concerne, en tant que co-auteur de cet ouvrage empreint d'émotions, je dois avouer que ce n'a pas été facile pour moi en tant qu'hypersensible. J'ai ressenti chaque émotion. J'ai vécu leurs douleurs et leurs peines.

Je me suis posé des questions, j'ai douté, j'ai pleuré, j'ai connu des moments de faiblesse, mais j'ai grandi et j'ai appris.

Coordonnées professionnelles:

Email : aichatountoure@gmail.com

Site web : www.aichatountoure.com



Consultant Agréé, expert en Evaluation Environnementale et Sociale
Biologiste/ Spécialiste en Microbiologie
Professeur d'Enseignement Supérieur

Mamadou GABA

Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Je me nomme Mamadou GABA, surnommé Maître GABA, originaire de la sainte ville de Djenné, au Mali. Diplômé d'Etudes Supérieures en Biologie, spécialité Microbiologie à l'Université Mouloud Mammeri de Tizi – Ouzou (Algérie) en juillet 2010 et détenteur d'un Master II en Environnement, Evaluation, Prospective et Développement Durable de l'Université de Reims Champagne-Ardenne (France) en novembre 2012, je suis consultant agréé, expert en évaluation environnementale et sociale, Professeur d'enseignement supérieur et formateur. Je suis titulaire d'un Baccalauréat malien, série Sciences Biologiques, session de Juin 2006 au Lycée Bouillagui Fadiga de Bamako, major de promotion de ladite série.

J'ai bénéficié d'autres formations dont les principales sont :

- Certificat de formation sur le Suivi du Plan de Gestion Environnementale et Sociale, Mécanisme de Gestion des Grievs, les Violences Basées sur le Genre, l'engagement citoyen des projets à l'Internale Consulting de Casablanca (Maroc) ;

- Certificat sur le Cadre environnemental et social de la Banque Mondiale ;
- Certificat sur la Géo-capacitation pour le Suivi et Evaluation (GEMS), décerné par la Banque Mondiale ;
- Certificat sur les Systèmes de santé dans le monde, décerné par la Banque Mondiale ;
- Formation pratique sur le Plan d'Engagement Environnemental et Social (PEES), sur le Plan de Mobilisation des Parties Prenantes (PMPP), sur les Procédures et Gestion de la main-d'œuvre (PGMO), sur le Mécanisme de Gestion des Plaintes (MGP), sur le plan de communication sur les risques et participation communautaire (PCRPC) et sur le Cadre de Gestion Environnementale et Sociale (CGES) de la Banque mondiale ;
- Montage et gestion de projet ;
- Activités génératrices de revenus (Embouche bovine, Embouche ovine, Pisciculture, maraichage, culture de henné, poterie, fauchage d'herbes, transformation des produits agricoles etc.).

Au cours de mon cursus scolaire et professionnel, j'ai visité les pays suivants : France, Allemagne, Belgique, Luxembourg, Algérie, Tunisie, Maroc, Côte-d'Ivoire, Sénégal, Mauritanie, Guinée, Mali.

Je réside actuellement au Mali, plus précisément à Dialakorodji (Bamako). Je suis marié et père.

Pouvez-vous nous parler de votre parcours en tant que consultant agréé et expert en évaluation environnementale et sociale ? Quels ont été vos principaux projets et réalisations dans ce domaine ?

A mon retour au pays fin 2013, j'ai fait trois (03) ans avec une ONG nationale (STOP-SAHÉL) dans le cercle de Nara, région de Koulikoro en qualité de responsable des questions environnementales et sociales d'un programme de gestion des ressources naturelles et changements climatiques. C'est en pilotant ce programme que j'ai eu l'idée de créer mon entreprise individuelle Mamadou GABA (consultant indépendant).

En Janvier 2018, j'ai saisi l'opportunité de travailler à la Société Malienne de Patrimoine de l'Eau Potable (SOMAPEP-SA) dans le cadre de la mise en œuvre du projet d'adduction d'eau potable de la ville de Bamako à partir de la localité de Kabala en qualité d'expert / consultant indépendant des questions environnementales et sociales. Ce grand projet KABALA sur financement multibailleurs (Banque mondiale, Banque Africaine de Développement, Union Européenne, Banque Islamique de Développement, Fonds Koweïtien, KFW, coopération Italienne, Agence Française de Développement, etc.) est l'un des projets phares de la sous-région ouest-africaine qui permettra d'avoir une production journalière de plus de 300 millions de litres d'eau par jour. Avec une telle envergure du projet, les questions environnementales et sociales, notamment, l'information et la sensibilisation des populations sur les activités du projet susceptibles de causer des nuisances (travaux de fouilles, pose et fermeture de tuyauterie, expropriation des biens, fermeture temporaire des lieux de commerces ou d'habitations, restriction de circulation dans certains endroits etc.), la signalisation des travaux, le contrôle régulier des engins, le contrôle du port des équipements de protection par les ouvriers, la formation de l'ensemble du personnel sur les risques, sécurité incendie et gestes de premiers secours, la visite médicale d'embauche et périodique étaient mes activités de routine sur le terrain. Aussi, la SOMAPEP intervient dans toutes les localités du Mali. J'avais donc des déplacements fréquents sur le territoire malien.

De la SOMAPEP-SA où j'ai fait trois (03) ans, j'ai également saisi l'opportunité de travailler dans un autre projet financé par la Banque mondiale dans le domaine de la Santé, toujours en qualité de consultant indépendant, spécialiste en sauvegarde environnementale. Il s'agit du Programme Régional de Renforcement des Systèmes de

Surveillance des Maladies en Afrique de l'Ouest (REDISSE) qui couvre les 15 pays de la CEDEAO et la Mauritanie. Mes principales tâches consistent à :

- analyser les activités et les sous-projets de chaque composante pour apprécier l'adéquation avec les exigences et les orientations du cadre de gestion environnementale du projet ;
- réaliser la classification environnementale des sous-projets et la confirmation des mesures de mitigation y afférentes ;
- élaborer les termes de référence des évaluations environnementales et sociales ;
- contribuer à l'appropriation des documents de sauvegarde environnementale des projets par l'équipe de coordination, les partenaires impliqués dans sa mise en œuvre et les bénéficiaires des activités du projet ;
- appuyer et assurer les formations en matière de bonnes pratiques environnementales et sociales à l'attention des parties prenantes (Équipes du projet, agents et structures impliquées dans le suivi des sauvegardes environnementales et sociales) ;
- veiller à la prise en compte effective des mesures de sauvegardes environnementales dans les documents d'appel d'offres et les contrats des entreprises et fournisseurs des sous projets ;
- s'assurer de la gestion conforme des déchets hospitaliers selon les différents Plans de Gestion des Déchets élaborés ; produire des rapports périodiques sur le suivi environnemental et social, etc.).

A travers ce programme régional, j'ai activement participé à la gestion de la pandémie COVID-19 au plus haut niveau de la pyramide sanitaire du Mali.

En tant que biologiste et spécialiste en microbiologie, comment ces compétences se sont-elles révélées utiles dans votre travail en évaluation environnementale et sociale ? Pouvez-vous donner des exemples concrets ?

L'environnement est une discipline transversale, mes compétences en Biologie, spécialiste en microbiologie, m'ont été très utiles dans la compréhension et l'analyse descriptive de l'état initial de l'environnement d'un projet (flore, faune, relief, climat, hydrographie, qualité de l'air, ambiance sonore, qualité du sol, qualité de l'eau, environnement humain et socio-économique etc.). Ces compétences sont indispensables pour la réalisation des évaluations environnementales et sociales (Etudes/Notice d'impacts environnemental et social, plan d'action de réinstallation, et autres instruments). En qualité de consultant agréé, je suis consulté par des promoteurs pour la réalisation des évaluations environnementales et sociales. Par exemples : projet de microcentrale électrique, projet de mine d'exploitation d'or, projet de pistes rurales prioritaires,

projet d'implantation d'un réseau de téléphonie mobile au Mali, projet d'implantation de boulangerie, laiterie, savonnerie, surcreusement de marre, de teinture, de réhabilitation de laboratoires, d'adduction d'eau potable, de centrales thermiques et autres. Je collabore également avec d'autres consultants individuels et Bureaux d'études évoluant dans le domaine de l'environnement.

Qu'est-ce qui vous a inspiré à devenir professeur d'enseignement supérieur ? Quels sont les sujets que vous enseignez et comment votre expérience professionnelle influence-t-elle votre approche pédagogique ?

L'enseignement est une passion pour moi. Je peux tout abandonner au profit de l'enseignement supérieur au Mali. L'inspiration du domaine m'est parvenue quand j'étais encore au Lycée. A cette époque, je donnais des cours de mathématiques, biologie et physique-chimie aux jeunes frères et sœurs de mon quartier, à Dialakorodji. Par la suite, étant à l'université de Reims en France, je donnais des cours de soutien à domicile. De retour au Mali, mon premier emploi exercé était l'enseignement. Je dispensais des cours de Biologie et de mathématiques dans des lycées et le cours de Microbiologie dans les écoles de santé. Mon premier pas dans l'enseignement supérieur remonte en 2018 avec l'Institut Supérieur de Santé Publique sis à Bamako-Niamakoro Cité Unicef où j'encadre jusqu'à présent en qualité de professeur chargé des cours de Santé et Environnement, niveau Master II. En 2020, j'ai été nommé Président du comité Scientifique du Master II Santé & Environnement de l'Institut. Simultanément, je donne cours de Gestion de l'environnement à l'Université de Ségou niveau Licence 3, et enfin des cours de 'Grands défis de l'environnement' au Master I et 'l'analyse économique des enjeux environnementaux au Master II' à l'Institut Supérieur de Commerce Business School de Bamako-Hamdallaye ACI. Mes élèves et étudiants ont toujours apprécié mes techniques d'enseignement basées sur les approches pratiques, la projection de vidéos et des travaux de groupe sur diverses thématiques.

En tant que consultant, quelles sont les compétences clés que vous considérez essentielles pour réussir dans votre domaine ? Quels conseils donneriez-vous à ceux qui aspirent à une carrière similaire ?

La première action à entreprendre est la formation continue. La maîtrise de la réglementation nationale et des partenaires financiers en matière de sauvegarde environnementale et sociale est indispensable. J'exhorte les jeunes à se former dans le domaine de l'environnement qui est un domaine d'avenir et toujours demandé dans tout projet de développement.



Vous êtes membre de plusieurs associations et très engagé pour l'épanouissement des jeunes et de la communauté. Quels sont les projets qui vous tiennent le plus à cœur ?

Mon passe-temps favori c'est l'engagement communautaire. Je milite dans plusieurs associations en qualité de : Commissaire aux comptes de l'Association Malienne des Evaluations Environnementales (AMEE) à Bamako ; Membre de l'association LANTANA (Sensibilisation à la gestion des déchets, au réchauffement climatique et les enjeux liés à l'environnement) Reims, France ; Trésorier Général du Conseil Communal de la Jeunesse de Dialakorodji ; Conseiller Général du Regroupement des Anciens Camarades de Classe (RACC) et de l'Association SIGUIDA NIETA (Développement communautaire) ; Ancien Vice-Président de l'Association Malienne des Etudiants de Reims ; Ancien Membre de l'Association des étudiants et stagiaires maliens en Algérie et autres.

Un des projets qui me tient à cœur à court terme est la mise en place et l'opérationnalisation d'une Association dénommée Association Malienne d'Appui aux Meilleurs Elèves (AMAME) qui a pour objectif entre autres d'appuyer et orienter les élèves à faire les choix de filières les plus éclairés du fondamental au lycée, à maîtriser les critères de bourses d'études et les différentes opportunités qui s'offrent à eux après leurs examens de DEF, de BAC, etc.).

Pour finir, la participation active à la vie associative m'a conduit à adhérer en 2021 à un nouveau parti politique au Mali dénommé "Parti Nouvel Espoir pour le Mali" NEMA dont le Président National est Monsieur Samba COULIBALY, un cadre de SOTELMA-Mali, actuel MOOV-AFRICA. Le 1er congrès du parti tenu le 07 août 2022 m'a élu au poste de Rapporteur Général de la commission d'audit et de contrôle financier de tous les organes du Parti NEMA. Cette adhésion politique a été fortement motivée par le Feu Amadou Seydou TRAORÉ dit Amadou Djicoroni qui m'a enseigné chez lui un document intitulé "La politique est inséparable de la vie". Je suis disponible à partager ce document à tous les lecteurs du magazine LMD qui me solliciteront et j'en suis certain qu'ils l'apprécieront.

Coordonnées professionnelles :

Tél : (+223) 69 78 08 41

Email : gabamamadou@gmail.com

NIF : 025025088L /RCCM MA.BKO.2018-A26

KADINIA

S. CONSULT

Avec KADINIA, réduisez vos problèmes et augmentez vos solutions SMART!

S
E
R
V
I
C
E
S

- Montage de projet (projet social, artistique, affaire, etc.)
- Aide à la recherche de financement | Recrutement pour les entreprises
- Coaching en éducation financière et développement personnel
- Consulting développement commercial, marketing et marketing digital
- Consulting en Image (spécialité élégance masculine)
- Consulting politique
- Conception de CV professionnel et Conception visuelle
- Conception de diapositives et questionnaires en ligne
- Formation et sensibilisation en RSE, QSHE, marketing et communication
- Rédaction d'articles, de discours, documents administratifs,...
- Rédaction Web freelance



+223 74 49 61 31



+33 7 68 78 13 36



salimatatraore333@gmail.com



Kadinia223@gmail.com

Faladié Sema, Bamako (Mali)



C
O
N
T
A
C
T
S

Ibrahim OULALÉ



Juriste notaire

Membre de l'association « Ma cité en marche »

Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Je suis OULALE Ibrahim, Clerc Notaire au sein de l'étude de Maître Ousmane HAÏDARA, Notaire à la résidence de Bamako. En effet, je suis le clerc principal de l'étude, c'est-à-dire le rédacteur en chef. Je suis détenteur de plusieurs masters en droit, notamment un master en droit des affaires, une maîtrise en droit notarial et un master en ingénierie juridique du patrimoine (gestion de patrimoine).

En tant que clerc notaire, quelles sont les principales responsabilités et tâches que vous assumez au sein de l'étude de Maître Ousmane HAÏDARA à Bamako ?

Au sein de l'étude j'effectue plusieurs tâches à savoir : la rédaction des actes, recevoir les clients, les orienter, trouver des solutions juridiques aux problèmes juridiques posés, veille juridique, conseils et étude de dossiers.

Vous mentionnez votre ambition de faire de la politique et de diriger des associations. Pouvez-vous nous parler des motivations qui vous poussent vers ces domaines et des objectifs que vous souhaitez atteindre en tant que leader associatif et politique ?

Je me vois plutôt dans la vie associative, j'aime apporter ma pierre à l'édifice. La protection de l'environnement me, l'éducation dans le sens de la formation des jeunes maliens et africains me préoccupent énormément. Récemment, j'ai intégré une association qui est en cours de formation dénommée « MA CITE EN MARCHE », je suis aussi membre du mouvement « JEUNES HAKILIMAN ».

Pouvez-vous nous présenter l'association « Ma Cité en Marche » dont vous faites partie ? Quels sont les principaux projets ou actions menés par l'association et quels sont les défis auxquels elle fait face ?

L'association dénommée « MA CITE EN MARCHE », est une association en cours de formation. Nous avons tenu notre première réunion il y a de cela deux semaines. Nous avons convié les jeunes de la cité pour discuter des maux dont souffre la cité. Notre premier objectif sera l'assainissement des quartiers et communes de Bamako, la sécurité, l'électrification des rues, la formation des jeunes, la lutte contre le chômage ...etc.

Quels sont les principaux enjeux et défis auxquels vous pensez que votre communauté et votre pays fait face actuellement ? Comment pensez-vous pouvoir contribuer à résoudre ces problèmes en tant que leader associatif et politique ?

Les problèmes majeurs de notre communauté sont la sécurité, la formation, la santé, le chômage et la corruption. Pour pallier cela, il va falloir qu'on sensibilise et qu'on cultive davantage la citoyenneté. Qu'on parle à nos citoyens dans une langue qu'ils comprennent. J'ai pour habitude de dire que lorsqu'on communique, il faut qu'on se comprenne, car les deux vont de pair.

Après avoir obtenu votre Baccalauréat au Mali, vous avez vécu et étudié au Maroc puis en France pendant plusieurs années avant de retourner au pays natal.

Quels conseils souhaiteriez-vous transmettre aux jeunes maliens et maliennes avant leur départ à l'étranger pour leurs études supérieures?

Quels conseils souhaiteriez-vous transmettre aux nouveaux diplômés ou en phase de finition de leurs études avant de prendre le chemin du retour définitif au Mali ?

Quant aux nouveaux étudiants qui s'envolent pour l'étranger, c'est important de savoir ce que l'on veut, se fixer des objectifs car le temps passe énormément vite. Trier les personnes à fréquenter, approcher et côtoyer les personnes sérieuses. Etre sage et très sérieux dans les études. Il est plus qu'important de fréquenter les bibliothèques et chercher à connaître la culture et l'histoire du pays d'accueil et aussi respecter les autorités de ce pays.

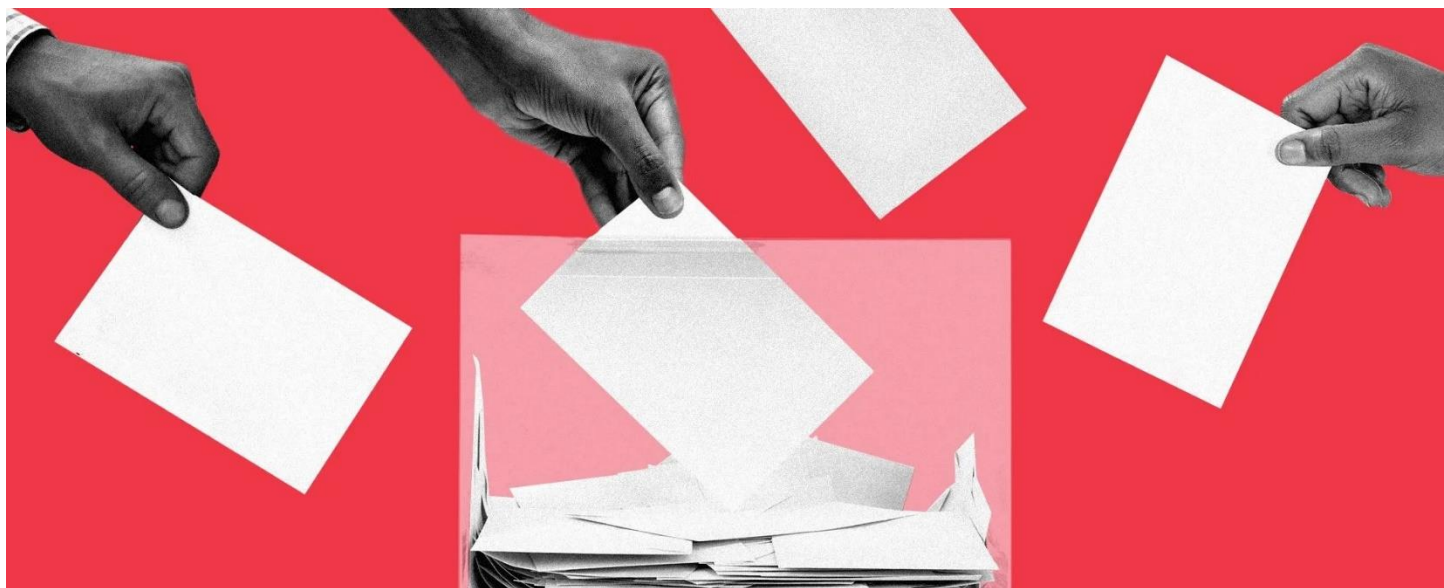
En ce qui concerne les étudiants en fin de cursus, s'ils ont la possibilité d'acquérir de l'expérience en travaillant, c'est mieux, puis rentrer au bercail. Il est important d'apporter sa pierre à l'édification de sa cité. Notre pays a besoin de tous ses enfants, et lorsqu'on étudie en dehors du pays, le mieux c'est de retourner et aider son pays. Moi personnellement, j'ai osé le retour et je ne regrette pas du tout.

Coordonnées professionnelles :

E-mail : notairekati@yahoo.fr

Tél : 00223 64 19 39 33

LE VOTE



Le vote est un système qui permet à un groupe de personnes de prendre des décisions communes sans que celles-là ne soient imposées aux autres par le plus fort.

Dans une démocratie, le vote est le moyen par lequel les citoyens placent leur confiance en un autre citoyen en lui dotant du mandat d'agir à leur place, en leur nom et pour leur compte.

En effet, la démocratie se définissant comme étant le pouvoir du peuple, par le peuple et pour le peuple, dans un pays comme le Mali, qui compte 20 millions d'habitants, il est inconcevable que tout le monde puisse gouverner en même temps, d'où l'importance des élections.

Ainsi l'article 26 de la Constitution en vigueur au Mali, dispose que : « la souveraineté nationale appartient au peuple tout entier qui l'exerce par ses représentants ou par voie de référendum. ».

L'impact du vote

Voter est un droit constitutionnel et un acte citoyen permettant de choisir ses représentants à l'occasion d'un scrutin.

Le droit de vote est le fruit d'un long combat. Dans les sociétés occidentales, ce droit n'était réservé qu'aux hommes riches, âgés de plus de 25 ans. Suite à de nombreuses manifestations et grèves, le droit de vote égal pour tout le monde existe depuis 1948, peu importe le revenu des électeurs, et ce, dès l'âge de la majorité qui est défini selon les pays.

Les personnes votantes sont appelées les « électeurs » ou les « électrices » et par leurs votes, ils accomplissent le devoir civique de prendre part à la vie politique en général. Voter permet d'influencer les décisions politiques futures qui affecteront directement ou indirectement la vie et l'avenir des électeurs.

Chaque citoyen peut élire le candidat en qui il a confiance, celui avec lequel il partage les mêmes opinions, les mêmes valeurs et la même vision. L'important est de confronter les programmes des différents partis afin de déterminer celui qui porte nos idées.

Les occasions de voter

Les occasions lors desquelles les citoyens maliens sont appelés à s'exprimer dans les urnes sont :

- Les élections présidentielles qui ont lieu tous les 5 ans. Le candidat (représentant de parti politique ou indépendant) qui remportera la majorité des suffrages exprimés sera investi pour un mandat de 5 ans, renouvelable une fois en tant que président de la République.
- Les élections législatives consistent, pour les citoyens, à choisir les députés qui les représenteront au sein de l'Assemblée Nationale. Ces députés voteront les lois au nom, pour compte et dans l'intérêt des électeurs, selon leurs circonscriptions respectives.
- Enfin, les élections municipales sont consacrées aux choix des maires de commune et les membres des conseils municipaux dans le cadre de la décentralisation.

Amadou DIARRA, Juriste en formation



1-Le contexte :

La République du Mali vit une crise profonde, depuis son accession à l'indépendance en 1960, qui met en mal le développement social, économique et culturel du pays.

Cette crise est multidimensionnelle et a connu une évolution de 1963 avec la première rébellion touareg du Mali indépendant pour atteindre son seuil critique en 2012, en mettant en danger l'existence du Mali en tant qu'Etat et en planant sur le pays la menace d'une scission du pays en plusieurs petits États ethniques, ce qui aurait eu pour conséquence une guerre civile identitaire généralisée.

En effet, la dimension la plus importante de la crise malienne est l'aspect identitaire et elle est historique. Le peuple malien actuel est composé de plusieurs groupes ethniques qui ont vécu ensemble bien avant l'avènement de la République du Mali telle qu'on la connaît aujourd'hui. Ainsi, certains groupes ont été persécutés par d'autres depuis l'époque de l'empire du Ghana avec, en toile de fond, la religion contre les spiritualités locales pour justifier les conquêtes territoriales et l'alimentation du circuit du commerce des esclaves vers les pays arabo-musulmans.

L'arrivée de la colonisation occidentale et son implantation, qui a d'ailleurs été facilitée par la désunion et les rivalités existantes entre les différents groupes ethniques, a constitué un tournant important dans l'histoire du peuple malien avec toutes les conséquences que cela a pu avoir sur le plan humain, spirituel, économique et culturel.

Concernant la dimension politique de la crise actuelle que connaît le Mali, elle s'explique par les différents changements de régime que le pays a connu depuis son indépendance. Cette instabilité politique elle-même est due à la mauvaise gouvernance et à la corruption qui anéantit toutes les perspectives de développements économiques du pays et de développement de la qualité de vie des populations.

Quelques parfaites illustrations de la défaillance sur plan politique sont l'incapacité de l'Etat à assurer ses fonctions régaliennes, le manque d'infrastructures et le manque de crédibilité des institutions de l'Etat.

C'est dans ce contexte, qu'en 2012 le groupe rebelle touareg du MNLA (qui avait des revendications politiques) s'associe à d'autres groupes (ANSAR DINE, MUJAO, AQMI, etc., qui avaient des revendications dites religieuses) dans le but d'exercer leurs autorités sur le nord du Mali pour les uns et sur l'ensemble du pays pour les autres, et ce, par la voix des armes.

Un Mali, affaibli par 23 ans de dictature et 21 ans de démocratie gangrénée par la corruption, ne parvint pas à repousser les assaillants : un coup d'Etat éclate en mars 2012, le président Amadou Toumani Touré est chassé du

pouvoir et remplacé par Dioncounda Traoré qui fait appel à la communauté internationale pour assister le Mali sur le plan sécuritaire.

En 2013, l'arrivée de la communauté internationale a été salubre car elle a permis de stopper l'avancée des rebelles et djihadistes et de revenir à l'ordre constitutionnel à travers l'organisation des élections démocratiques.

Le salut n'a pas été de longue durée car la présence de la communauté internationale, au lieu de permettre au Mali de repousser définitivement la menace, a plutôt maintenu le statu quo : ce qui a eu pour conséquence l'extension des violences à partir de 2015 vers le centre puis vers le sud du pays et sa mutation sur le terrain ethnico-religieuse.

Les pressions de la communauté internationale, l'incapacité des politiques à faire face à la détérioration de la situation sécuritaire, le quotidien des citoyens de plus en plus difficile, le népotisme, la mauvaise gouvernance, la corruption et les fraudes électorales ont conduit à une nouvelle crise, à partir de 2018, qui a connu son paroxysme entre 2020 et 2021.

2-L'opportunité et la nécessité :

C'est dans ce contexte de troubles sociaux, politiques et sécuritaires que les autorités actuelles de la transition ont décidé de la refondation de la république du Mali après avoir consulté les forces vives de la nation, dans le cadre des assises nationales en vue de recueillir des recommandations sur la nouvelle direction à donner au pays.

Cette volonté de refondation doit être matérialisée par l'adoption d'une nouvelle constitution qui aura pour but de se conformer aux réalités sociologiques ainsi qu'aux aspirations profondes du peuple malien et de combler les lacunes de la constitution de 1992.

3-Les innovations annoncées par le projet de la nouvelle constitution :

Force est de constater que le projet de nouvelle constitution reprend dans ses grandes lignes les acquis de la constitution de 1992, notamment les dispositions relatives à la démocratie, au multipartisme et au principe de la laïcité, bien que ce dernier ait soulevé beaucoup de polémiques de la part de certains leaders musulmans plus favorables à la création d'un Etat islamique.

L'une des innovations les plus importantes du projet de la nouvelle constitution est la consécration du principe de la forme unitaire de l'Etat. En effet, le chapitre consacré à l'Etat et à la souveraineté, contrairement à la constitution de 1992, consacre de manière explicite le principe unitaire de l'Etat, ce qui renforce davantage celui de l'indivisibilité et barre la route, en même temps, à toutes velléités scission du pays.

La fonction présidentielle a aussi connu des évolutions notamment les conditions relatives à la détention de la seule nationalité malienne et être âgés de 35 ans au moins et 75 ans au plus.

Dans cette nouvelle constitution, les prérogatives du président sont plus accrues : il détermine la politique de la nation, à la place du premier ministre et peut ordonner la mobilisation générale pour la participation des citoyens à la défense de la Patrie lorsque la situation sécuritaire l'exige.

C'est devant le président que le gouvernement sera responsable, et non plus devant l'Assemblée Nationale. L'initiative des lois revient au président, aux députés et aux sénateurs, et non plus au gouvernement et à l'Assemblée Nationale, mais il peut aussi être destitué.

4-Les innovations attendues du projet de la nouvelle constitution

Compte tenu de la volonté affichée des autorités de la transition d'assumer la souveraineté pleine et entière du Mali, beaucoup de citoyens ont manifesté le souhait de voir s'opérer un changement dans le choix de la langue officielle d'une part et la création d'une monnaie nationale en lieu et place du franc CFA d'autre part. Cependant, manifestement le projet de la nouvelle constitution s'est contenté de reprendre les dispositions de la précédente sans opérer de changement concret sur ses questions.

5-Les polémiques :

Ce projet de nouvelle constitution a suscité beaucoup de débats dès son annonce par les autorités de la transition à la sortie des assises nationales. D'une part, des activistes et représentants de la société civile estimant que leurs attentes n'étaient pas comblées car, ils souhaitaient des changements radicaux, notamment une rupture définitive avec le français comme langue officielle. Pendant que d'autre part, certains dénoncent le manque d'exclusivité et la violation de l'article 118 alinéa 3 qui stipule qu'une procédure de révision constitutionnelle ne peut être engagée si une atteinte est portée à l'intégrité territoriale du pays.

Cette question divise également la classe politique. Une partie s'estimant lésée, suite à l'évènement lié aux coups d'Etat de 2020 et 2021, est rentrée dans une forme d'opposition, en décidant de boycotter la tenue des assises nationales et en déclarant ne reconnaître les textes proposés par les rédacteurs de l'avant-projet de la nouvelle constitution.

6-Une constitution qui se veut 100% malienne

En effet, une commission spéciale, composée d'éminentes personnalités issues d'horizons différents, fut mise en place pour rédiger l'avant-projet de la nouvelle constitution. Le but étant de proposer un texte qui prend en compte les aspirations de toutes les couches de la société et les défis auxquels le Mali est confronté.

7- Réticences

En plus d'une partie de la classe politique opposée au projet de manière générale, d'autres acteurs de la vie publique ont manifesté leur volonté de voir disparaître certains principes de la constitution, notamment celui de la laïcité de l'Etat.

La laïcité censée garantir la liberté de conscience, de culte et favoriser la tolérance et le vivre ensemble n'est pas au goût d'une frange radicale de la communauté musulmane.

Une partie des groupes armés de l'ex-rébellion du nord déclare ne pas reconnaître le texte de l'avant-projet, probablement à cause de la consécration explicite de la forme unitaire de l'Etat, ce qui est un obstacle sérieux à leur projet de fédéralisme par défaut sinon de scission du Mali.

8-L'institution familiales :

Définir le mariage comme l'union entre un homme et une femme est un moyen de protéger la cellule familiale et les mœurs de la société contre notamment la propagande LGBT venue d'ailleurs et imposée aux sociétés africaines par le biais des organismes nervations de promotion des droits de l'homme.

9-La justice

La forme sociale de République du Mali trouve son approbation officielle en matière de règlement de conflit dans le cadre de cette nouvelle constitution. En effet, l'article 130 alinéa 2 du texte de l'avant-projet dispose que les modes alternatifs et traditionnels de règlement des différends sont autorisés dans les conditions déterminées par la loi.

Un autre changement important s'est également opéré dans le mode désignation des 9 membres de la Cour constitutionnelle.

10 les légitimités traditionnelles :

La reconnaissance officielle du rôle des légitimités traditionnelles à l'article 185 du texte de l'avant-projet préfigure la volonté de les associer à la gestion du pays.

La préconisation pour renforcer davantage le vivre ensemble et la cohésion pour le Mali :

Pour renforcer davantage le vivre ensemble et la cohésion au Mali, il faudra adopter une approche scientifique et étudier sur le plan sociologique, ethnologique et anthropologique les causes des divisions au sein de la société afin de développer des philosophies d'appartenance commune dans lesquelles tous les Maliens se sentent représentés et liés les uns aux autres.

Amadou DIARRA
Juriste en formation



La France, avec son système éducatif de renommée mondiale et sa richesse culturelle, attire chaque année un grand nombre d'étudiants étrangers en quête d'excellence académique et d'expériences enrichissantes. Cependant, derrière le glamour des universités prestigieuses et des paysages captivants se cache une réalité souvent négligée : le calvaire vécu par de nombreux étudiants étrangers qui étudient en France.

Dans cet article, nous plongeons au cœur des défis permanents auxquels les étudiants étrangers sont confrontés en France, ainsi que des raisons pour lesquelles il est crucial de prendre conscience de ces problèmes avant de faire partie du jeu.

Nous sommes nombreux à venir étudier en France pour bénéficier de



son système d'éducation de haute qualité et de ses universités prestigieuses. Nous aspirons acquérir une formation solide dans notre domaine d'études. De plus, la richesse culturelle et historique du pays offre aux étudiants étrangers une opportunité unique de découvrir une nouvelle culture et d'interagir avec des personnes de divers horizons.

De l'envie de venir étudier en France jusqu'à l'obtention d'un visa étudiant, nous traversons de nombreuses émotions : **la curiosité, l'impa-**

-tience, l'excitation et la joie de voir un rêve devenir réalité. (Si vous en êtes encore à ce stade, profitez-en) ! Cependant, les moments de pur bonheur vont se faire rares dans votre nouvelle vie.

=> Vous venez d'arriver en France ?

Bienvenue à bord, le parcours du combattant va commencer, seuls les plus durs gagneront.

Pour obtenir le diplôme que nous sommes venus chercher, nous devons affronter plusieurs épreuves tout au long de notre parcours. Le quotidien ne sera pas du tout facile, sans aucune ressemblance avec notre vie dans notre pays d'origine. Parfois, la journée d'aujourd'hui semblera moins difficile que celle de demain. Une seule chose pourra nous motiver : **réussir et rendre notre famille fière.**



Le STRESS, mon nouveau compagnon et ami fidèle

=> Je viens d'arriver, quelle est la première chose à faire pour moi?

L'intégration peut paraître simple pour certains et très complexe pour d'autres, pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, l'accueil au sein des universités peut varier d'un établissement à l'autre. Bien que certains mettent en place des programmes d'accueil et d'accompagnement spécifiques pour les étudiants internationaux, ce n'est malheureusement pas généralisé. Par conséquent, les étudiants étrangers peuvent se retrouver confrontés à un manque d'informations claires et précises sur les démarches administratives, les services disponibles ou encore les activités extrascolaires.

Pour ne pas nous sentir isolés socialement, loin de nos familles et de nos amis, nous devons faire preuve d'une grande autonomie et d'une certaine débrouillardise pour nous intégrer dans un environnement inconnu. Les différences culturelles peuvent parfois créer des malentendus ou des incompréhensions, et il peut être difficile pour nous de nous faire de nouveaux amis et de trouver notre place au sein de la communauté étudiante.

=> **Aux nouveaux arrivants, se faire des amis peut sembler un luxe. Essayez tout d'abord de trouver un groupe de travail à l'école si vous ne voulez pas vous retrouver seul dans votre coin à préparer un devoir qui devait être réalisé en groupe de 5 ou 6 étudiants.**

=> **Difficultés à vous intégrer ? Ce n'est rien comparé à celles de trouver un logement.**

Avoir un toit au-dessus de sa tête, un des besoins vitaux difficiles à assouvir en tant qu'étudiant étranger.

La difficulté à trouver un logement pour les étudiants étrangers est un problème récurrent. Les résidences universitaires sont, majoritairement, déjà complètes très tôt dans l'année, dû au nombre de chambres insuffisant.

Ils vont donc plus se tourner vers le secteur privé (agences immobilières), mais là aussi ils font face à des discriminations et ont énormément de refus dû au fait qu'ils soient "étrangers". Les logements accessibles se font de plus en plus rares pour les étrangers :

- les loueurs vont être beaucoup plus exigeants avec eux concernant les conditions de caution, la nécessité d'avoir un garant et le bail ;
- les résidences universitaires comme le CROUS acceptent difficilement voire jamais des cautions issues de parents étrangers.



Le meilleur moyen d'obtenir un logement étudiant sécurisé, c'est de passer sur les différents sites de logement étudiant. C'est le "meilleur moyen", pas le "moyen le plus rapide", parce qu'il n'y en a pas, sauf si vous êtes nés sous une bonne étoile ou que vous avez une très longue vie pour avoir la patience qu'il faut (des mois voire des années).

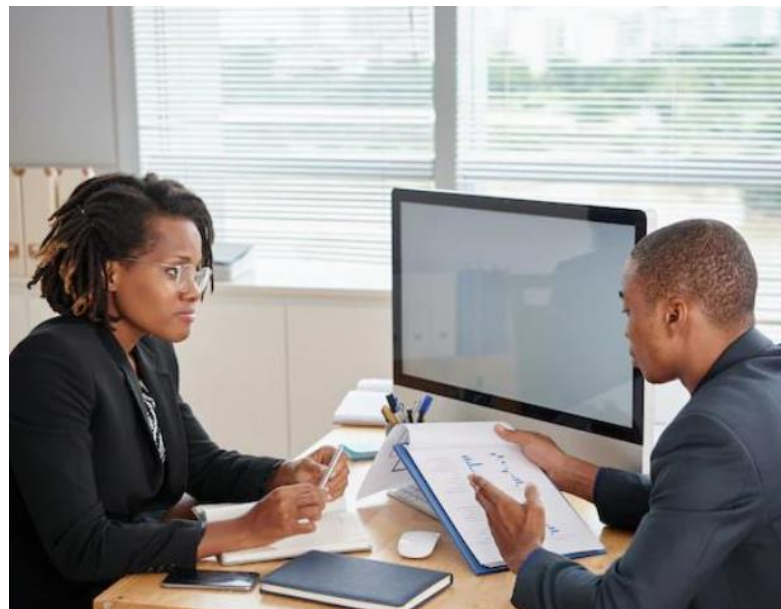
=> **Sont chanceux ceux qui habitent chez des proches, ils n'ont pas ce problème de trop.**

⇒ **Dieu vous a épargné les problèmes d'intégration et de logement ? Avec les démarches administratives « Vous allez lire l'heure » !**

La plupart des étudiants qui ont étudié en France ont eu affaire à l'administration française à un moment donné de leur parcours scolaire.

L'administration française est un vrai casse-tête pour nous, étudiants étrangers. En France, tout doit être écrit noir sur blanc, donc il n'y a aucun moyen d'éviter cette épreuve, pire que l'épreuve des poteaux à Koh-Lanta.

- Affiliation à la sécurité sociale
- Déclaration des impôts sur le revenu
- Demande de complémentaire santé solidaire
- Ouverture d'un compte en banque
- Renouvellement de titre de séjour



On ne peut citer toutes les démarches qu'un étudiant peut rencontrer, chacun à ses propres demandes et chaque demande correspond à une démarche administrative spécifique.

On va un peu parler de celle qui nous concerne tous :

=> **Renouvellement de titre de séjour**

Les choses ont changé, on ne se réveille plus avant le lever du soleil pour aller faire la queue pendant des heures devant une préfecture par des températures négatives parce que nous n'obtenons pas de rendez-vous en ligne pour déposer notre demande de renouvellement.

Depuis la Covid-19, la procédure de renouvellement pour les étudiants a été complètement dématérialisée (nous avons mis nos dents à l'air trop tôt). Ce qui a été mis en place pour faciliter cette démarche pour nous a aussi ses avantages et inconvénients. Plus besoin de faire la queue sous un froid insupportable, tout se passe désormais en ligne. On crée notre espace personnel et on gère le dépôt des documents demandés, tout en suivant de près l'avancée du dossier. L'inconvénient, c'est le temps de traitement des dossiers.

Quand on se déplaçait encore à la préfecture, on recevait directement un récépissé de renouvellement sur place d'une durée de 6 mois pour justifier notre présence sur le territoire français et continuer à bénéficier de nos droits.

En ligne, ce n'est pas le cas, il faut attendre et espérer que nos dossiers soient traités à temps avant l'expiration du titre actuel. Il est recommandé de faire sa demande 3 mois avant la date d'expiration, mais l'administration se débrouille pour trouver le moyen de ne pas traiter certains dossiers à temps.

Pendant ce temps, ces étudiants qui, par leurs efforts et leur motivation, ont réussi à trouver un job étudiant ou une alternance (oui, ça aussi ce n'est pas donné à tout le monde), vivent un stress quotidien car sans titre de séjour délivré à temps, on peut tout perdre.



Des étudiants ont dormi dans la rue

=> **Des étudiants ont dormi dans la rue**

Sans justificatif de séjour à jour, on ne peut pas travailler. Sans travail, on ne pourrait pas payer nos logements qui nous coûtent déjà un bras, encore moins nous offrir les plaisirs de la vie comme manger trois fois par jour.

Et que fait l'administration pendant ce temps ? Elle nous laisse des "vu" car les mails de relance envoyés tous les jours arrivent bien dans la boîte mail de quelqu'un. Elle reste silencieuse face à nos soucis, à nos craintes, à nos peurs, car dans la plupart des cas, elle ne saurait justifier le retard de traitement de plusieurs dossiers.

Certains tombent dans la dépression, perdent le goût de la vie, par peur de voir tout un effort d'une vie s'envoler à cause des personnes qui ne font pas correctement le travail pour lequel elles sont payées.

Tant de stress dans le quotidien, chaque jour devient un combat. Certains ont réussi à surmonter toutes les épreuves, et d'autres ont échoué, mais cela ne signifie pas qu'ils étaient moins qualifiés.

Pour les nouveaux et les futurs arrivants, sachez que les problèmes sociaux, financiers, psychologiques, etc. seront vos compagnons de tous les jours.

Nous ne souhaitons pas vous démotiver, mais on vous a déjà vendu suffisamment de rêve. Notre objectif est de vous éviter ces mauvaises surprises, prenez conscience de ces problèmes et soyez prêts physiquement et mentalement pour affronter tous les défis qui se présenteront sur votre chemin vers l'OBTENTION DE VOTRE DIPLOME. Soyez prêts à vous battre.



Aïché KEÏTA

étudiante en
Communication digitale



08 RAISONS D'AVOIR VOTRE SITE PORTFOLIO

- 01 Pour mettre en avant votre savoir-faire
- 02 Booster et réorienter votre carrière
- 03 Pour renforcer votre e-réputation
- 04 Accompagner et illustrer votre CV
- 05 Présenter efficacement ses compétences
- 06 Travailler son personal branding
- 07 Attirer des clients ou collaborateurs
- 08 Se faire une place sur Google

NOUS CONTACTER :

☎ +223 **44 37 26 67**

📱 +223 **89 30 00 72**



COMMANDEZ ICI :

bit.ly/Portfolio_website

OFFRE VALABLE DU 15 OCTOBRE JUSQU'AU
10 DÉCEMBRE 2022 À 190\$ SOIT 130.000FCFA

LE PALUDISME

Qu'est-ce que le paludisme ?

Le paludisme est une maladie infectieuse courante et grave causée par cinq différentes espèces de plasmodiums, dont le plasmodium falciparum, le plasmodium vivax, le plasmodium ovale, le plasmodium malariae et le plasmodium knowlesi.

Le paludisme tue plus de 619 000 personnes chaque année. Les femmes enceintes et les enfants sont les plus exposés et on estime que deux tiers des décès dus au paludisme concernent les enfants de moins de cinq ans.

On le trouve principalement dans les pays tropicaux.

Quel est l'agent qui cause le paludisme ?

En cause sont les parasites de la famille des plasmodiums.

Comment se manifeste le paludisme ?

Elle se manifeste par des maux de tête, par la fatigue, par des frissons, par la fièvre, par la transpiration ou par la sueur nocturne souvent accompagnée de vomissements et de diarrhée, ...

Comment se transmet le paludisme ?

Le paludisme est contracté par l'homme à la suite d'une piqûre par un moustique femelle infecté par les parasites du plasmodium. Ce type de moustique pique entre le crépuscule et l'aube. Dans de rares cas, la transmission peut également se produire des manières suivantes : de la mère à l'enfant et lors d'une transfusion sanguine.

Quelles sont les complications du paludisme ?

Les décès dus au paludisme sont, dans la majorité des cas, la conséquence de complications.

Comment lutter contre le paludisme ?

La prévention est différente selon que vous soyez voyageur ou que vous vivez en zone impaludée.

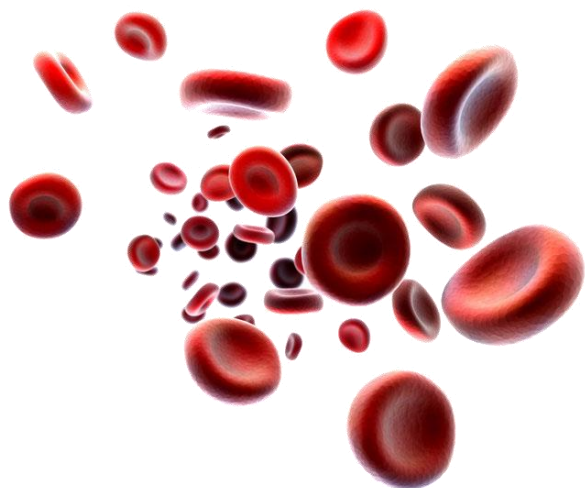
La prise de médicament antipaludique à visée préventive prescrit par votre médecin.

La lutte contre les vecteurs : la protection contre les piqûres de moustiques passe par l'utilisation de moustiquaires imprégnées d'insecticide à diffusion continue et de répulsif cutané ainsi que par le port de vêtements légers et couvrants.

La pulvérisation d'insecticide à effet rémanent dans les habitations dont l'efficacité dure 3 à 12 mois, selon le type de produit utilisé.

Comment traiter le paludisme ?

Le traitement précoce des maladies a également un effet bénéfique sur la transmission. Cependant, si vous avez l'un des signes du paludisme, mieux vaut vous rendre dans un centre de santé pour une meilleure prise en charge et pour éviter d'éventuelles complications.



Mariam dite Nah KONÉ, étudiante en 6^e année de médecine, à la faculté de médecine et d'Odonto-Stomatologie (FMOS) de Bamako



LA DRÉPANOCYTOSE

jamais entendu parler ?

**POURTANT CHAQUE ANNÉE AU MALI
PLUS DE 5000 BÉBÉS NAISSENT
ATTEINTS DE CETTE MALADIE
GÉNÉTIQUE GRAVE**

faites-vous dépister

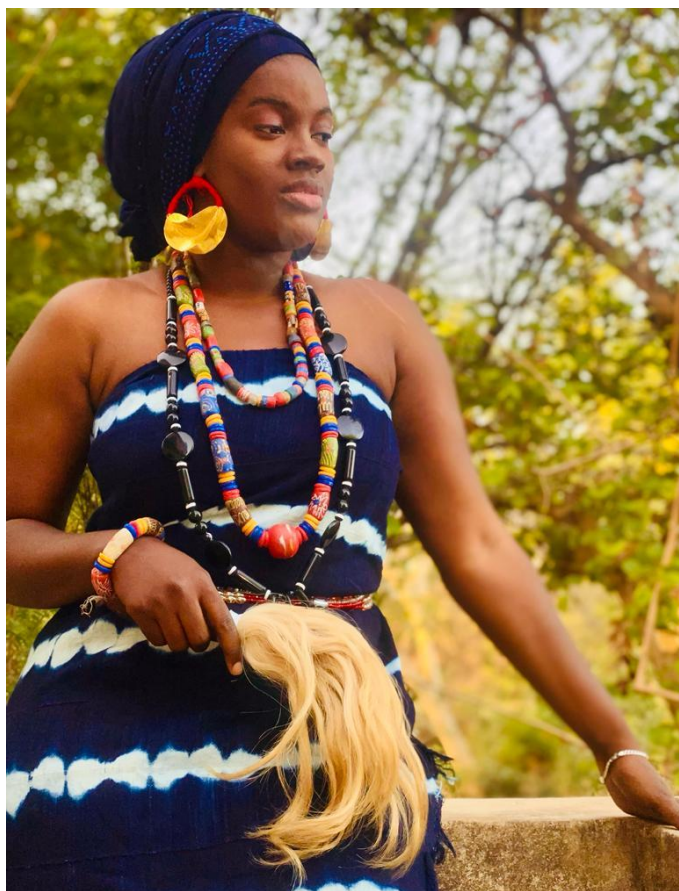


CRLD

Centre Régional de Lutte contre la Drépanocytose

ADRESSE : CRLD SUR LA COLLINE DE POINT G TEL : 20 22 38 98

Marie Leocadie TRAORÉ



principal dans le film docu-fiction YEFEKE, d'où son nom de scène Rokia. Ce film est réalisé par Salif Traoré, l'un des plus grands réalisateurs du Mali.

En 2021, la meilleure amie de Marie se marie et part rejoindre son mari en France, ce qui met fin à leur projet MiKaDesign. Marie décide alors de se lancer dans un nouveau projet intitulé LEO DÉLICE, une marque de produits agro-alimentaires tels que des yaourts faits maison, du jus de bissap, du tamarin, du gingembre et du pain de singe au lait, dans le but de promouvoir les produits locaux du Mali.

Elle décide également de reprendre ses études, cette fois-ci en licence 3 en management de projet et des organisations qu'elle poursuit actuellement en master. Passionnée par tout ce qui concerne les projets et la gestion en général, Marie souhaite approfondir ses connaissances dans ce domaine qui la passionne, car elle pense que cela lui sera bénéfique à l'avenir, surtout étant donné son esprit entreprenant.

Enfin, une nouvelle aventure commence pour Marie à la fin de 2022, lorsqu'elle décroche le rôle principal (le personnage de Layla) dans la série "2nd Chance" produite par la maison de production YETA TV. La série connaît un grand succès sur YouTube et est actuellement diffusée sur la chaîne nationale L'ORTM.

Aujourd'hui, Marie est une femme aux multiples talents, à la fois actrice comédienne, modèle, entrepreneure et étudiante. Elle incarne l'essence même des femmes africaines de demain, alliant ambition et fière préservation de son identité africaine. Son épanouissement et ses ambitions sont sans limites. L'équipe de LMD lui adresse ses meilleurs vœux de succès dans ses projets actuels et futurs.

Marie Leocadie TRAORÉ est née à Bamako et vient d'une grande famille chrétienne, originaire de Ségou. Après avoir obtenu son baccalauréat en sciences expérimentales, elle décide de poursuivre ses études en informatique à l'Université TechnoLAB ISTA. En 2019, elle obtient sa licence en ingénierie des réseaux et des systèmes, mais décide de faire une pause afin de clarifier ses objectifs.

C'est à ce moment-là qu'elle se lance dans l'entrepreneuriat pour la première fois en créant avec sa meilleure amie Kadidjatou Coulibaly, la marque de vêtements pour enfants MiKaDesign, qui rencontrait un grand succès sur le marché. En parallèle, Marie travaillait en tant qu'hôtesse événementielle pendant son temps libre, ce qui lui permettait ainsi de subvenir à ses besoins sans dépendre de quiconque.

Marie fait partie de ces femmes déterminées, matures et combatives qui se battent pour réaliser leurs aspirations. À la fin de l'année 2020, elle fait ses premiers pas dans le monde du cinéma grâce à sa défunte tante, Maimouna Hélène Diarra, qui était l'une des plus grandes actrices comédiennes nationales et internationales. Marie incarne le rôle



2Bto

Découvrez l'univers captivant de Cheick Abba Touré, plus connu sous le nom de scène 2BTO, un artiste rappeur qui fait sensation au Mali. Originaire de Ségou, sa ville natale, il a grandi à Bamako, plus précisément à Badalabougou. Le destin l'a conduit vers le rap après avoir obtenu son baccalauréat et entamé ses études universitaires. Influencé dès son jeune âge par des icônes du rap telles que Tata Pound, Fanga Fing et Djata Sya, le talentueux Cheick Abba a décidé de se lancer dans l'aventure et de mettre son propre génie artistique à l'épreuve.

2BTO est rapidement devenu un nom familier dans l'industrie musicale. Après avoir sorti quelques singles en solo, il a saisi l'occasion de créer un groupe de rap appelé [NEW G] lors d'une de ses vacances à Ségou. Ce groupe a connu un succès retentissant avec leur signature distinctive de rap "made in balanzan".

En 2014, 2BTO a pris son envol en tant qu'artiste solo et a décidé de faire du rap sa carrière à part entière. Depuis lors, il a enchanté les auditeurs avec une série d'œuvres musicales remarquables. Parmi ses réalisations, citons sa mixtape "Siento-Elemento" en 2016, son album "Outro" en 2017, sa mixtape "Paramilitaire" en 2018, son double album "Dopamine" en 2019, son album "Sérotonine" en 2020 et sa double mixtape "Chloroquine 1 et 2" en 2020-2021. Pour couronner le tout, il a récemment sorti sa très attendue mixtape "DOFLAMINGO" en 2022 qui a été acclamée par les critiques et les fans.

2BTO ne se contente pas de faire vibrer les enceintes, il illumine également les scènes à travers le Mali. Avec sa présence charismatique et son énergie débordante, il a enflammé des concerts dans tout le pays, de Kayes à Ségou, en passant par Mopti, Kati et Sikasso. En particulier, ses trois concerts inoubliables à Bamako ont marqué l'histoire de la musique malienne : le Stade Mamadou Konaté en avril 2017, le Pavillon du Stade du 26 Mars en août 2018 et le prestigieux Palais de la Culture de Bamako en mars 2019.



Reconnu pour son talent exceptionnel, 2BTO a également été honoré en tant qu'ambassadeur de la vente digitale au Mali. Son influence s'étend au-delà de la musique, en tant que figure représentative des marques LVLB et DS8, ainsi que du restaurant Golden Chicha et Barber, où il incarne l'esprit de la jeunesse créative et dynamique.

Plongez dans l'univers musical envoûtant de 2BTO et laissez-vous emporter par ses paroles percutantes, son style unique et son charisme indéniable. Cet artiste passionné a su conquérir le cœur des fans et continuera.

Développement personnel : L'IMPORTANCE DU PERSONAL BRANDING POUR SE VALORISER

Pour un poste, un produit ou un service, il ne suffit plus d'être le plus compétent ou d'avoir le meilleur service, il faut pouvoir le rendre visible et le prouver.

C'est ainsi que des personnes qui possèdent des compétences ne savent pas les valoriser à leur juste valeur et passent à côté d'opportunités.

La notion de personal branding aide à valoriser ses compétences vers l'extérieur.

Qu'est-ce que le personal branding ?

À l'origine, on parlait de "branding" pour tout ce qui était lié à la promotion d'une marque ou d'une entreprise. Le "my branding" était sur toutes les lèvres des entrepreneurs, avec cette interrogation constante sur le développement de leur marque pour être plus visible, se démarquer de la concurrence et attirer davantage de clients.

Si l'on peut estimer l'apparition du personal branding dans les années 80 avec les auteurs américains en développement personnel, ce phénomène s'est largement répandu avec l'avènement d'Internet et des réseaux sociaux.

L'importance du personal branding et pourquoi vous en avez besoin

Un bon personal branding doit vous distinguer ou vous démarquer des autres. On doit pouvoir très rapidement vous identifier sur le plan professionnel, sur votre domaine d'expertise.

La juste recommandation

Si un ami recommande vos services à un prospect, il en parlera de manière positive parce qu'il a confiance en vos capacités.

Cependant, malgré ce sentiment favorable, le prospect fera très certainement ses propres recherches sur vous.

Cette recherche a pour principal objectif de se rassurer, de trouver des éléments concordants pour décider de faire appel à vos services.

Si vous n'avez pas pris la peine de construire votre personal branding digital ou de soigner votre e-réputation professionnelle, vous avez de facto un personal branding par défaut.

Une simple recherche avec votre nom et prénom sur Google permettra de vous retrouver et de se faire une opinion sur vous.

Il suffit alors d'avoir accès à un élément ou à l'un de vos commentaires en dehors du cadre professionnel pour que l'on vous juge parfois défavorablement, même sans lien avec vos compétences professionnelles.

L'importance de travailler son personal branding digital réside dans le fait qu'on puisse vous percevoir comme un expert dans votre domaine, avec une valeur ajoutée. Il faut donc faciliter l'accès aux bonnes informations. Un prospect ou un client doit pouvoir trouver vos références et tout ce dont il a besoin de savoir sur vous en moins de 3 clics.

Vos compétences et votre réputation représentent l'essentiel aux yeux des autres pour vous juger.

Comment commencer son personal branding ?

Ne vous compliquez pas trop la tâche, il faut commencer simplement.

L'idéal est d'avoir un site ou un blog professionnel et de privilégier également votre présence sur LinkedIn.

L'avantage d'un site, c'est que c'est vous qui contrôlez toutes les informations qui y seront publiées.

Par conséquent, vous incitez aussi à limiter les recherches sur vous tout en facilitant l'accès aux informations essentielles et utiles.

Être présent sur les plateformes professionnelles telles que LinkedIn est également important. Vous pouvez également utiliser les réseaux sociaux tout en maintenant une certaine cohérence sur le plan professionnel.

Il est très important de séparer, par exemple, le professionnel du privé. Soyez également cohérent dans vos publications. Posez-vous ces questions : comment voulez-vous qu'on parle de vous, comment voulez-vous être perçu ?

Pour construire une bonne réputation, cela peut prendre beaucoup de temps. Par contre, pour la perdre, il suffit de peu.

Plus les personnes ont confiance en vous, plus elles vous suivront.

Soyez actif, cohérent et patient. Tout comme cultiver son champ, le branding doit être pensé sur le long terme avant de pouvoir profiter des premières récoltes.

Quels bénéfices tirer d'un bon personal branding :

- La confiance : Vous arriverez à un point où l'on achètera vos produits ou services sans que vous ayez besoin de convaincre ou de vendre.
- Vous gagnerez en visibilité, en crédibilité et surtout en attirant plus de clients ou de sollicitations.
- On vous recommandera plus fréquemment, car vous êtes un gage de qualité.

Quoi qu'il en soit, soyez authentique. Votre personal branding doit vous valoriser, vous accompagner, mais ne doit pas vous créer un personnage que vous n'êtes pas.



LE MONTAGE DE PROJET D'ENTREPRISE

Le XXI^e siècle voit de plus en plus de jeunes se tourner vers l'entrepreneuriat pour faire face au chômage et répondre aux besoins spécifiques des populations. Pour cela, il est essentiel d'adopter une méthode adaptée au processus de création d'entreprise, en fonction du domaine d'activité.

Cette fiche a été élaborée pour faciliter la mise en place d'un projet d'entreprise. En effet, pour monter un projet, il est nécessaire de passer par six étapes clés : la validation du projet, la réalisation d'une étude de marché et d'un business plan, le choix de la forme juridique et la rédaction des statuts, les apports, ainsi que l'accomplissement des démarches et formalités administratives.

Étape 1 : La validation du projet :

Cette première étape est cruciale dans le processus de création d'un projet. Elle consiste tout d'abord à avoir une idée de projet et à évaluer les différentes faisabilités. En effet, les différents niveaux de faisabilité tels que la faisabilité personnelle, familiale, financière, technique et commerciale sont d'une importance capitale pour la réussite du projet. L'analyse de ces niveaux de faisabilité est impérative.

Étape 2 : La réalisation d'une étude de marché et d'un business plan :

L'étude de marché et le business plan sont étroitement liés, car l'étude de marché permet de mettre en lumière des aspects tels que la description et les caractéristiques du secteur visé, la taille du marché, le degré de maturité du marché, la segmentation du marché et la présence de concurrents. Cette analyse facilite l'élaboration d'un bon business plan, qui garantit la réalisation des objectifs du projet d'entreprise. Le business plan est un outil interne permettant de piloter toutes les activités du projet ; il permet de clarifier le projet, de calculer la création de valeur attendue, le chiffre d'affaires potentiel ainsi que les coûts estimés. Il doit également présenter le produit ou le service, l'analyse du marché visé, le plan de développement marketing et commercial, les prévisions financières, la présentation de l'équipe dirigeante et les besoins en main-d'œuvre pour la mise en œuvre du projet.

Étape 3 : Le choix de la forme juridique et la rédaction des statuts :

Le choix de la forme juridique de la société est important pour définir l'orientation du projet. Il existe différentes formes juridiques telles que les sociétés par actions, les sociétés à responsabilité limitée et les sociétés de personnes. Ensuite, les statuts représentent l'acte constitutif de l'entreprise. Ils doivent obligatoirement être rédigés par écrit et comporter plusieurs mentions obligatoires, telles que la forme sociale, l'objet social, le siège social et le capital social. Les statuts permettent de déterminer l'activité de l'entreprise ainsi que son mode de fonctionnement interne.

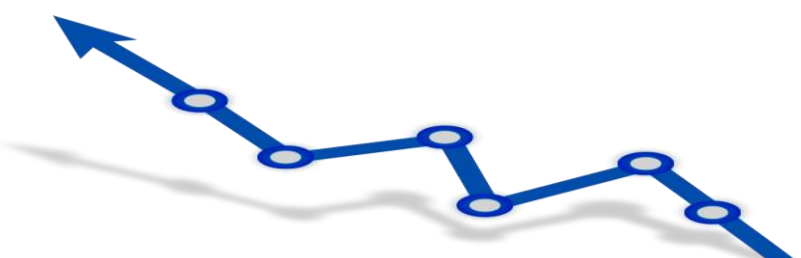
Étape 4 : Comment procéder aux apports ?

Les apports constituent l'engagement commun des associés fondateurs envers les créanciers potentiels de la société, et c'est grâce à ces apports qu'une société peut démarrer son activité. Il existe trois types d'apports : l'apport en numéraire, il s'agit d'une somme d'argent ; l'apport en nature, il s'agit d'un bien immeuble ou du matériel et enfin, l'apport en industrie qui concerne le savoir-faire et le réseau professionnel.

Étape 5 : Accomplir les démarches et formalités administratives :

Cette dernière étape se décompose en deux phases cruciales. Tout d'abord, il est nécessaire de publier l'acte de création de la société dans un journal d'annonces légales appartenant au département où est situé le siège social de la société. Cette publication doit contenir des éléments tels que la dénomination sociale, la forme de la société, le nom commercial, le montant du capital social, l'adresse du siège social, l'objet social (portant sur des activités licites), la durée de la société, la date de signature des documents de constitution, le nom et le prénom du gérant ou du président, l'adresse du gérant ou du président, le Greffe du Tribunal de Commerce compétent, ainsi que les mentions légales relatives aux clauses d'agrément et à l'accès aux assemblées. Enfin, il faut effectuer une demande d'immatriculation de la société sur le site du Guichet unique. Les pièces justificatives doivent être jointes sous format numérique et les frais d'immatriculation doivent être réglés.

En conclusion, pour le montage d'un projet d'entreprise, il est primordial de respecter strictement ces étapes susmentionnées afin d'assurer la viabilité de tout projet. De plus, il est conseillé d'initier et de mettre en œuvre des projets mesurables, réalisables et réalistes, tout en sollicitant les services techniques d'un expert pour vous accompagner dans cette démarche.





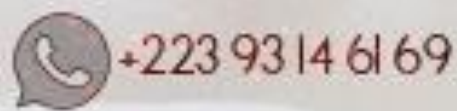
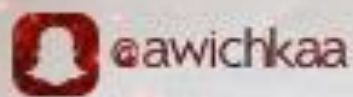
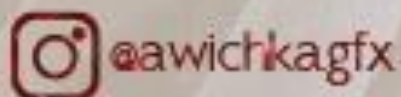
GRAPHISTE DESIGNER

Identité visuelle

- création de logo
- conception de flyers
- conception de geofiltres

Réalisation de vidéos

- animations et illustrations



Offre de PUBLICITÉ



« ONLINE » et « ON PAPER »

L'Association Leaders du Mali de Demain (LMD) publie CHAQUE SIX MOIS un numéro de son magazine. À cet effet, elle lance un appel aux entreprises, écoles ou particuliers souhaitant faire une publicité au sein de son magazine et /ou sur son site internet officiel.

Publication dans le prochain magazine

Pour une demi page A4 : 25 000 FCFA | Pour une page entière : 50 000 FCFA

Publication sur le site internet

24h | 1 semaine | 2 semaines | 1 mois | 6 mois

Le prix dépendra de la durée et du format.

Contactez nous si vous souhaitez profiter de cette offre !

« Acceptons d'apprendre, Donnons-nous les moyens de réussir »!

NOS COLLABORATEURS

Yacouba BABY



Je suis spécialisé dans la classification informatique avec une option en développement web. Actuellement, je travaille en tant que consultant pédagogique chez Simplon Africa et je suis chargé du développement de Simplon au Sahel.

Notre objectif est de proposer des formations intensives et gratuites dans les métiers en demande de l'économie numérique, afin d'offrir des opportunités aux demandeurs d'emploi issus de milieux sous-représentés dans le domaine du numérique.

Par ailleurs, je fournis de l'assistance aux entreprises et aux organisations dans leur processus de digitalisation des opérations, afin d'améliorer leur efficacité et leur productivité. J'accompagne également ces organismes dans leurs démarches de recherche de financements pour des projets de formation professionnelle destinés aux jeunes.

Nous croyons fermement que le numérique est un puissant levier d'inclusion sociale et nous nous engageons à offrir cette opportunité à la jeunesse malienne.

Mamadou DIARRA



Je suis Mamadou DIARRA, âgé d'une vingtaine d'années. Actuellement je suis gestionnaire de projet (Assistant de projet) à SEARCH for Common Ground Mali.

Je suis diplômé en science politique de la Faculté des Sciences Administratives et Politiques où je poursuis mon deuxième cycle universitaire en Master Science politique.

J'aime tout ce qui est : le donner et le recevoir. Le travail sans relâche, la patience et la foi définissent ma ligne de conduite.



TOUS NOS PARTENAIRES



SOUD CONSULTING



POUR NOUS REJOINDRE ET ADHÉRER À L'ASSOCIATION, VOICI LES CONDITIONS D'ADHÉSION :

Payer les frais d'adhésion de 3 000 FCFA

Avoir son badge de membre

Payer la cotisation annuelle de 5 000 FCFA tous les mois de juin

Nos Contacts :



+223 78 59 49 11
+33 7 68 78 13 36



www.lmdmali.org



Faladié, rue 860, porte 456



LMD ou @leadersdumalidedemain



LMD (Laders du Mali de Demain)



leadersdumalidedemain@gmail.com



« Acceptons d'apprendre, Donnons-nous les moyens de réussir »!

